



Soutenu
par



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

491-Communiqué de presse HandiflyRACE : Première journée

Ce jeudi 19 mai a marqué la première journée du HandiflyRACE, première compétition mondiale de vol en soufflerie dédiée aux personnes en situation de handicap, dans la soufflerie iFly d'Aix-Marseille. Une opportunité unique pour les 57 compétiteurs venus représenter les couleurs de 18 pays.

Retrouvez le dossier de presse au lien suivant : <https://www.ffp.asso.fr/handifly-race/489-dossier-de-presse-handiflyrace/>

Retrouvez l'ensemble des photos et vidéos de l'évènement au lien suivant : <https://www.dropbox.com/home/HANDIFLYRACE%202022>

Retrouvez la chaîne Youtube dédiée : <https://bit.ly/windtunnelhandiflyRACE>

Cette compétition sportive novatrice, initiée par la Fédération Française de Parachutisme, a été conçue dans les moindres détails pour répondre à des contraintes tout autant techniques que médicales. "Nous sommes très satisfaits" notait Jean-Michel Poulet, Directeur Technique National de la FFP, "et très fiers de voir la concrétisation de toute l'organisation menée, en amont, depuis maintenant 3 ans. Nous avons orchestré et millimétré tous les paramètres. Nos équipes sont prêtes à assurer toute la réussite de la compétition. Cette préparation optimale apporte beaucoup de fluidité dans le déroulé de l'épreuve".

La joie et la fierté rayonnent sur les visages de l'ensemble des participants, des accompagnateurs et de l'organisation, représentant plus de 120 personnes. "Tous sont heureux d'être présents et nous sommes tout autant ravis de les accueillir" rajoute le DTN. "C'est un temps fort pour le handisport mais, aussi, une découverte pour nous tous, et à bien des niveaux : pour certains c'est une première compétition sportive, pour d'autres, un premier événement à l'international. Pour nous, en tant qu'organisateur et porteur de ce projet, cette première édition était une gageure, avec tous les ajustements que cela comporte."

Parmi les éléments organisationnels, la connaissance des participants est un point majeur. "Avant cette première journée, nous ne les connaissions que d'après leurs dossiers médicaux. Nous avons donc anticipé au mieux mais cela allait forcément nécessiter des ajustements". La première étape avant le vol a donc été un passage auprès de l'équipe médicale. Les médecins vérifient la conformité des informations et des experts techniques (entraîneurs nationaux ou athlètes de haut niveau) ajustent, ensuite, le coefficient de pondération appliqué lors de l'attribution du score. Certains peuvent être majorés ou minorés quelques minutes seulement avant l'épreuve, dans un souci de justesse et d'équité. "C'est tout l'enjeu de ce système élaboré par la Fédération car le risque est d'avantager un compétiteur au détriment d'un autre et d'effacer la performance sportive. C'est un curseur important en constante évolution. Il est établi entre 0 et 1 selon le degré de mobilité, voire sera affiné au fil des rencontres et compétitions. Les Jeux Paralympiques l'ont démontré : il est très difficile d'établir une classification modérée par les niveaux de handicap qui varient énormément. La réunion de trois paramètres combinés constitue la performance : le handicap du compétiteur, sa capacité et l'ajustement de son coefficient et ses entraînements réguliers."

Les compétiteurs sont répartis en trois catégories :

- non sélectionnés : les participants n'arrivent pas à réaliser l'un des deux parcours
- novices : les participants restent sur un niveau plus bas dans la chambre de vol, au plus près du filet. Ils doivent toucher les balises dans l'ordre suivant : A, D, rotation à 360°, D, A
- experts : les participants sont en capacité de monter et descendre dans la chambre de vol avec le flux d'air. Ils doivent toucher les balises dans l'ordre suivant : A, B, rotation à 360°, B, C, rotation à 360°, C, D, A

Au-delà de l'engouement, se dessine une importante adhésion internationale pour cette discipline. Les compétiteurs se sont tous préparés, à des niveaux différents, selon leurs capacités et leurs performances. Tous sont unanimes et militent, par leur performance, à l'extension de la pratique auprès d'une large audience. Certains sont venus avec l'envie de développer la pratique et, déjà, de passer à l'étape supérieure, en organisant cette activité autour de coachs et d'encadrants. Les Pays-bas, l'Espagne, la République Tchèque sont des nations particulièrement engagées pour se faire l'écho de cette démarche française. Chacun espère s'approprier et diffuser, de la même manière sur son territoire, même si des infrastructures parfois bien moins nombreuses qu'en France peuvent être un frein. Jean-Michel Poulet aborde malgré tout cette notion d'expertise déployée par la France : "Nous avons bâti cette compétition, sa classification, son règlement, en partant de zéro. La Fédération Française de Parachutisme a toujours été dans cette démarche d'innovation, voire parfois de défricheurs. En amont du HandiflyRACE, nous avons constitué un groupe de travail et avons beaucoup échangé avec les autres pays. L'objectif est maintenant de placer cette connaissance au service des autres et de les encourager à mettre en place des initiatives similaires sur leurs territoires." Poursuivre le travail effectué et structurer la compétition seront désormais les prochaines ambitions de la FFP.

Dans ce contexte, le vol en soufflerie est un merveilleux outil d'inclusion sociale. La France l'a compris et confirme son rôle prépondérant sur la scène sportive mondiale en se positionnant, une nouvelle fois, comme force de proposition. Si ce travail a permis de faire venir de nouvelles personnes à la pratique, la FFP souhaite désormais proposer une harmonisation des pratiques à l'échelle internationale. Le HandiflyRACE est finalement une transition vers une seconde phase de rayonnement : "Nous en sommes aux prémices, mais nous préparons la suite. Nous réfléchissons, notamment, à compléter la formation des moniteurs de soufflerie avec une partie théorique pour acculturer davantage aux handicaps". Mieux connaître le quotidien d'une personne en situation de handicap est essentiel pour prendre en compte ses besoins et encadrer parfaitement son vol. Accompagner lors des entrées et sorties de la chambre de vol doit être, par exemple, régi par des normes spécifiques. Le regard et l'accompagnement participent à l'expérience globale. Pour Jean-Michel Poulet, la satisfaction est totale : "Les participants sont enthousiastes et très motivés. On sent pour certains qu'ils sont venus avec un objectif de résultats. Ils ne sont pas ici pour faire de la figuration mais pour en découdre. C'est très grisant !" Les 57 compétiteurs ont conscience de participer à un projet d'ampleur. Cela implique une véritable pression induite par le format "compétition" et la responsabilité de porter haut son drapeau, ainsi qu'une immense fierté évoquée collégialement.

La seconde journée, ce vendredi 20 mai, sera scindée en deux temps : la fin des qualifications et les finales à partir de 15h00. Tous les compétiteurs réaliseront au minimum trois vols. Puis le top 15 experts et le top 4 novices s'affronteront lors des vols finaux pour établir les premiers podiums mondiaux de la discipline. Les résultats de cette première journée laissent présager une belle bataille demain, en particulier parmi la quinzaine de performers qui se détache en réalisant d'excellents résultats. Quelques secondes d'écart seulement détermineront les meilleurs à l'issue de cette belle compétition sportive.

Let's fly the world - Faisons voler le monde

Fédération Française de Parachutisme

www.ffp.asso.fr

@FFParachutisme

@Handifly International

Relations presse

Margaux SCHNEIDER – 06 81 62 51 26

contact@phoebus-communication.com